



JEUNES EN SANTÉ INDICATEURS ET SUIVI

LA SANTÉ DES ÉLÈVES DE SIXIÈME EN PICARDIE COMPARAISONS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Co financé par l'ARS et le conseil régional, *Jesais* est un dispositif mis en place à la demande de la préfecture de région et du rectorat de l'académie d'Amiens ayant pour objet la connaissance de l'état de santé des élèves de l'enseignement public en Picardie. Le premier recueil a été mené en 2005-2006 auprès des élèves de sixième de trois territoires. Depuis 2009-2010, l'enquête est réalisée chaque année scolaire auprès du quart des élèves de sixième et de seconde permettant l'analyse à différents niveaux territoriaux ainsi que la mesure des principales évolutions, grâce à la forte implication des infirmier(ère)s de l'Éducation nationale. Ces professionnels de santé, qui supervisent l'intégralité du dispositif, effectuent un bilan de santé comprenant des mesures (poids, taille, tour de taille) et des contrôles (état dentaire, vision, vaccinations notées sur le carnet de santé). Par ailleurs, ils interrogent aussi l'élève sur ses problèmes de santé et sa prise en charge éventuelle par un professionnel de santé.

Ce document présente les résultats de l'enquête auprès des élèves de sixième. Les thématiques abordées ont trait à la corpulence, les habitudes alimentaires, les conduites addictives, le bien-être et la scolarité, l'état bucco-dentaire et la vaccination. Les indicateurs présentés portent pour certains sur des années scolaires différentes. En effet, en fonction des années, le questionnaire était présenté en version complète ou partielle. Afin d'obtenir un maximum de puissance dans les résultats, le plus grand nombre d'années scolaires a été retenu pour chaque indicateur.

Les résultats montrent de fortes disparités, tant en termes d'aspects démographiques que sociaux. En effet, de nombreuses différences notamment suivant le genre, la profession du chef de famille et de la composition familiale sont mises en exergue.

La diffusion du présent document a pour objectif d'accompagner tous les acteurs locaux qui sont en contact avec les jeunes. Des analyses territorialisées, d'évolutions et des inégalités sociales seront également présentées prochainement pour aider au mieux les décideurs dans l'accompagnement de leurs politiques.

SOMMAIRE

Corpulence	p. 2	État bucco-dentaire	p. 6
Habitudes alimentaires	p. 3	Vaccination	p. 7
Conduites addictives	p. 4	Repères socio-démographiques	p. 7
Bien être et scolarité	p. 5	Méthodologie	p. 8

CORPULENCE

Près d'un quart des garçons en surcharge pondérale

En sixième, les mesures du poids et de la taille effectuées par les infirmier(ère)s scolaires ont permis de révéler qu'un quart des élèves présente un indice de masse corporelle (IMC) en dehors de la corpulence normale.

La surcharge pondérale (regroupant l'obésité et la pré-obésité) touche plus d'un cinquième des élèves de sixième, avec des différences mises en avant suivant le genre : 23,5 % des garçons contre 20,1 % des filles.

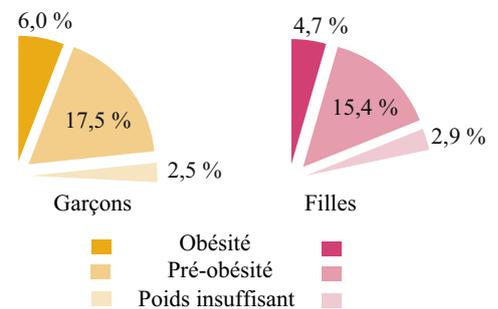
Un élève sur vingt est en situation d'obésité : 6,0 % des garçons contre 4,7 % des filles.

À l'inverse, 2,7 % des élèves de sixième présentent une insuffisance pondérale, sans différence significative suivant le genre.

Des différences suivant la situation professionnelle du chef de famille sont observées. Les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure sont les moins concernés par la surcharge pondérale ou l'obésité (respectivement 14,4 % et 2,1 % contre 23,6 % et 7,8 % pour ceux dont le chef de famille est au foyer, 25,4 % et 7,3 % pour ceux dont il est au chômage, 24,5 % et 6,9 % pour ceux dont il est ouvrier).

La composition de la cellule familiale est aussi un facteur à prendre en compte. Les élèves vivant avec leurs deux parents sont moins souvent en situation de surcharge pondérale ou d'obésité que ceux vivant en familles monoparentales (respectivement 21,5 % et 5,2 % contre 25,4 % et 7,2 %).

Élèves de sixième présentant un IMC* en dehors de la corpulence normale selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2013
* Indice de masse corporelle reposant sur des données mesurées.

Indice de masse corporelle (IMC)

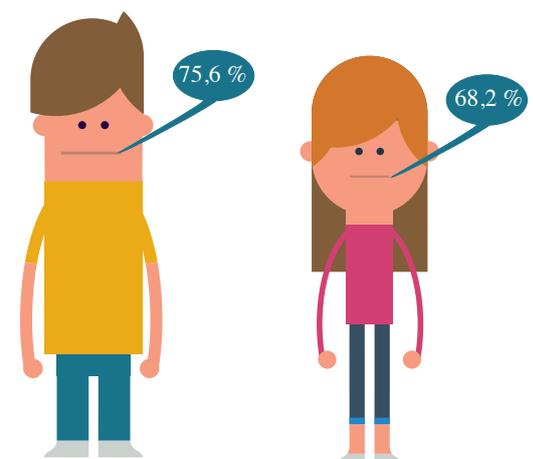
L'IMC est calculé en rapportant le poids (en kg) sur la taille (en m) au carré. Les références utilisées pour construire les bornes au-delà desquelles les élèves se situent en dehors de la corpulence normale sont les courbes de corpulence françaises s'agissant de l'insuffisance pondérale (IMC inférieur au 3^e percentile) et du surpoids (IMC au-delà de la courbe du 97^e percentile) et celles établies par l'IOTF (International obesity task force) pour l'obésité (IMC supérieur au centile IOTF-30).

Un excès de graisse abdominale retrouvé pour près de trois quarts des garçons en surcharge pondérale

Parmi les élèves de sixième en situation de surcharge pondérale, plus de sept sur dix présentent un excès de graisse abdominale, les garçons étant plus concernés que les filles : 75,6 % contre 68,2 %. Toutefois, pour les seules personnes en situation d'obésité, la différence suivant le genre n'est pas retrouvée.

Comme pour la surcharge pondérale, de fortes disparités selon la situation professionnelle du chef de famille sont retrouvées. Les élèves de sixième présentant une surcharge pondérale associée à un excès de graisse abdominale sont plus nombreux parmi ceux dont le chef de famille est ouvrier ou au foyer : respectivement 77,1 % et 79,1 % contre 66,8 % pour ceux dont celui-ci est cadre ou de profession intellectuelle supérieure.

Élèves de sixième en surcharge pondérale présentant un excès de graisse abdominale selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2011 et 2012-2013

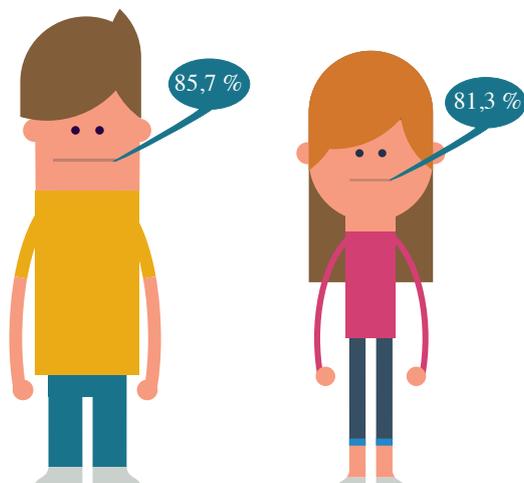
Excès de graisse abdominale

La Haute Autorité de santé (HAS) recommande d'effectuer la mesure du tour de taille pour les adolescents présentant un surpoids. Ce dernier rapporté à la taille permet d'évaluer la répartition de la masse grasse. Un rapport (tour de taille/taille) supérieur à 0,5 montre un excès de graisse abdominale, associé à un risque cardio-vasculaire et métabolique élevé.

Source : Haute Autorité de santé – *Surpoids et obésité de l'enfant et de l'adolescent* – Septembre 2011

HABITUDES ALIMENTAIRES

Élèves de sixième déclarant prendre un petit déjeuner tous les jours selon le genre



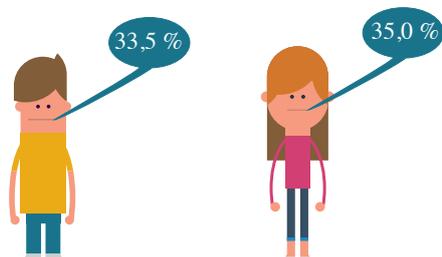
Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais
Années scolaires : 2008-2013

La prise d'un petit déjeuner tous les jours pour une grande majorité

Plus de huit élèves de sixième sur dix déclarent prendre un petit déjeuner tous les matins. Cette proportion est plus élevée pour les garçons : 85,7 % contre 81,3 % pour les filles. De plus, elle diminue avec l'avancée en âge. Ainsi, les élèves de 12 ans et plus sont moins nombreux à le déclarer que les plus jeunes (80,2 % contre 86,3 % pour les moins de 11,5 ans). La situation professionnelle du chef de famille et la composition du foyer sont liées à la prise systématique du petit déjeuner. Les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure sont plus nombreux que ceux pour lesquels celui-ci est ouvrier ou au chômage (respectivement 89,0 % contre 81,6 % et 78,7 %). De même, la prise quotidienne du petit déjeuner est plus fréquente pour les élèves vivant avec leurs deux parents qu'au sein des familles monoparentales (85,1 % contre 77,0 %).

Note : La proportion d'élèves prenant un petit déjeuner quotidien est élevée. Cependant, au regard d'autres travaux, il est possible que la proportion soit surestimée. De plus, si les élèves déclarent prendre un petit déjeuner, il peut n'être que partiel en regard du petit déjeuner idéal en termes d'équilibre alimentaire. Le lecteur est notamment renvoyé à la plaquette Picalim « Recherche-action en nutrition avec les élèves de seconde en Picardie », téléchargeable à l'adresse suivante : http://www.or2s.fr/Portals/0/Autres%20sanitaire/PicAlim_octobre2014.pdf.

Élèves de sixième déclarant grignoter selon le genre



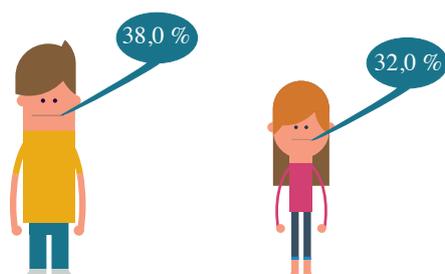
Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais
Années scolaires : 2008-2012

Moins de grignotage* pour les garçons...

Un tiers des élèves de sixième déclare manger entre les repas (en dehors du goûter), pratique assimilée à du grignotage. Les filles sont un peu plus nombreuses à le déclarer que les garçons (35,0 % contre 33,5 %). La même tendance est observée pour les élèves de sixième les plus âgés (40,5 % des 12 ans et plus contre 30,4 % des moins de 11,5 ans). De même, la proportion d'élèves déclarant manger entre les repas est plus élevée au sein des familles monoparentales (40,2 % contre 33,0 % pour les élèves vivant avec leurs deux parents) et pour ceux dont le chef de famille est au foyer ou au chômage (44,6 % et 40,4 % contre 25,7 % pour ceux où celui-ci est cadre ou de profession intellectuelle supérieure).

* manger entre les repas (en dehors du goûter).

Élèves de sixième déclarant consommer des boissons sucrées tous les jours selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais
Années scolaires : 2008-2012

...mais plus de boissons sucrées

Parmi les élèves de sixième, 35,0 % déclarent consommer des boissons sucrées tous les jours, les garçons étant plus nombreux que les filles (38,0 % contre 32,0 %). Cette consommation quotidienne est plus fréquente pour les élèves les plus âgés (39,5 % pour les 12 ans et plus). Des disparités suivant la situation professionnelle du chef de famille et la composition du foyer sont également retrouvées. Les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure sont les moins nombreux à en consommer quotidiennement (21,6 % contre 38,7 % pour ceux dont celui-ci est ouvrier, 43,4 % au chômage et 46,9 % au foyer). Il en est de même pour les élèves vivant avec leurs deux parents (33,9 % contre 38,5 % pour ceux vivant avec un seul de leurs parents et 39,0 % en famille recomposée).

Il est de plus à remarquer qu'un élève de sixième sur six déclare à la fois manger entre les repas (en dehors du goûter) et consommer quotidiennement des boissons sucrées.

CONDUITES ADDICTIVES

Alcool

Si un tiers des garçons a déjà bu de l'alcool...

Près de trois élèves de sixième sur dix déclarent avoir déjà bu de l'alcool. Les garçons sont 33,2 % à le mentionner, les filles 24,4 %. La proportion d'élèves l'affirmant croît avec l'avancée en âge (26,4 % pour les moins de 11,5 ans et 32,7 % pour les 12 ans et plus).

Trois élèves âgés de 11 ans ayant déjà bu de l'alcool sur dix indiquent l'avoir fait avant l'âge de 10 ans.

« Pour faire la fête » et/ou « pour goûter » sont les deux principales raisons citées par les élèves pour leur consommation d'alcool.

La quasi-totalité de ces jeunes déclare consommer de l'alcool dans le cadre familial, un peu moins de 2 % des élèves l'ayant fait pendant le temps scolaire.

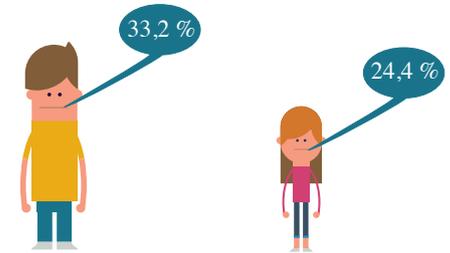
...une très faible minorité a déjà été ivre

Parmi les élèves de sixième ayant déclaré avoir déjà consommé de l'alcool, l'ivresse est rarissime : à peine 1 % (soit une proportion de 0,2 % ramenée à l'ensemble des élèves de sixième).

Les garçons plus nombreux à trouver qu'il est facile de se procurer de l'alcool

Se procurer de l'alcool est facile pour 12,6 % des élèves de sixième, notamment pour les garçons. Ainsi, ces derniers sont 14,5 % à l'indiquer contre 10,6 % pour les filles. Cependant, l'achat d'alcool par les élèves de sixième reste marginal : à peine 1 % d'entre eux.

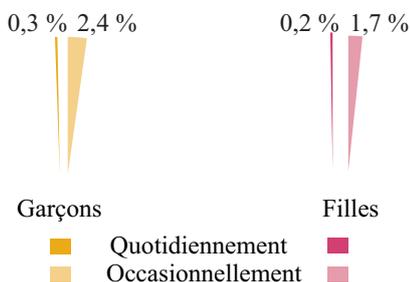
Élèves de sixième déclarant avoir déjà consommé de l'alcool selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Année scolaire : 2012-2013

Tabac

Élèves de sixième déclarant fumer selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2010 et 2012-2013

Les plus âgés sont plus nombreux à fumer

Un peu plus de 2 % des élèves de sixième se déclarent fumeur au moment de l'enquête, que ce soit quotidiennement (0,3 %) ou occasionnellement (2,0 %). Si aucune différence significative suivant le genre n'est constatée, en revanche, la part de fumeurs est plus élevée avec l'avancée en âge. Les élèves les plus âgés (12 ans et plus) sont 3,7 % à le déclarer contre moitié moins (1,5 %) des moins de 11,5 ans. La part de fumeurs est plus faible pour les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure (0,6 %). Par contre, elle est neuf fois plus élevée pour ceux dont le chef de famille est au foyer (5,6 %) et six fois plus pour ceux où celui-ci est au chômage (3,6 %). Des différences sont également retrouvées entre les élèves vivant en familles monoparentales et ceux vivant avec leurs deux parents. Ces derniers sont moins nombreux à déclarer fumer (1,9 % contre 3,8 %).

Fumer en sixième : une propension plus forte avec des parents fumeurs

L'âge moyen de la première cigarette est de 9,8 ans pour les élèves âgés de 11 ans. Pour plus de trois fumeurs âgés de 11 ans sur cinq, la première cigarette a été fumée avant l'âge de 10 ans.

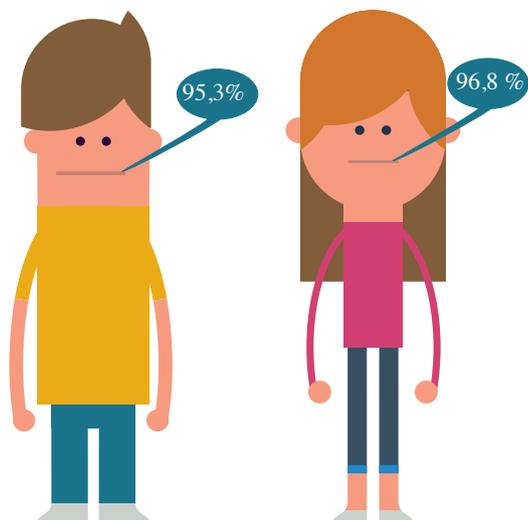
À noter également que plus de huit fumeurs sur dix ont au moins un de leurs deux parents fumeurs.

BIEN ÊTRE ET SCOLARITÉ

Un bon sommeil pour une majorité

Plus de neuf élèves de sixième sur dix déclarent avoir un bon sommeil, sans différence suivant le genre ou l'âge. Les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure sont un peu plus nombreux à déclarer avoir un bon sommeil que ceux dont celui-ci est au foyer (94,2 % contre 91,6 %).

Élèves de sixième déclarant se plaire au collège selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2013

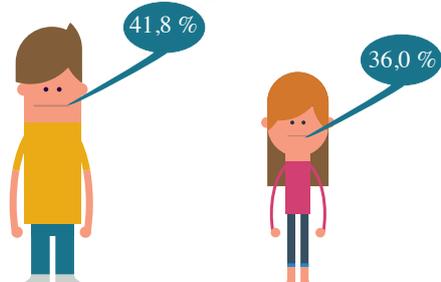
Des élèves qui se plaisent au collège

La quasi-totalité des élèves de sixième déclare se plaire au collège : 96,8 % des filles contre 95,3 % de leurs homologues masculins et 96,9 % pour les moins de 11,5 ans contre 94,6 % pour les 12 ans et plus. Par ailleurs, neuf jeunes sur dix disent se plaire dans leur classe. Une faible minorité des élèves de sixième affirme se plaire au collège mais pas dans leur classe ou à l'inverse déclare se plaire dans leur classe mais pas au collège.

Difficultés scolaires pour deux élèves sur cinq

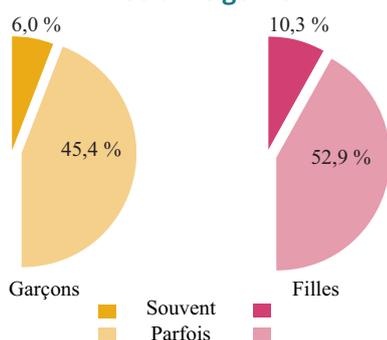
Les élèves de sixième sont 39,0 % à déclarer présenter des difficultés scolaires. La proportion d'élèves le déclarant est plus élevée pour les garçons (41,8 % contre 36,0 % pour les filles) et les plus âgés (53,2 % pour les 12 ans et plus contre 31,1% pour le moins de 11,5 ans). Des disparités selon la situation professionnelle du chef de famille ressortent également. Les enfants de cadres ou de profession intellectuelle supérieure sont les moins nombreux à mentionner rencontrer des difficultés scolaires (19,4 %). L'écart est le plus marqué avec les élèves dont le chef de famille est au foyer ou au chômage : respectivement 56,7 % et 54,4 %. Les élèves issus de familles monoparentales ou recomposées sont également plus nombreux à être en difficultés scolaires (respectivement 48,1 % et 50,4 % contre 35,1 % pour ceux vivant avec leurs deux parents).

Élèves de sixième déclarant avoir des difficultés scolaires selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2011

Élèves de sixième déclarant être stressés ou angoissés selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2011

Les filles plus souvent stressées ou angoissées

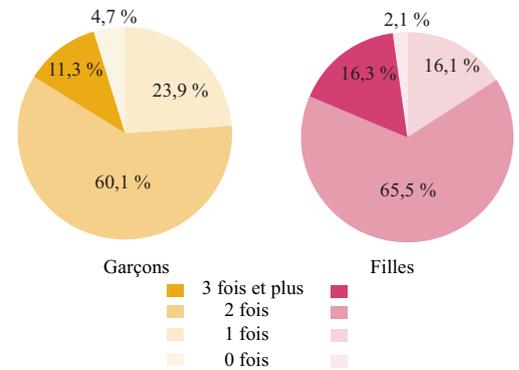
Plus de la moitié des élèves de sixième se sent stressée ou angoissée, que ce soit parfois (49,1 %) ou souvent (8,1 %). Une fille sur dix a le sentiment d'être souvent stressée ou angoissée (contre 6,0 % des garçons). La proportion est aussi plus élevée pour les plus âgés (8,7 % pour les 12 ans et plus contre 6,8 % pour les moins de 11,5 ans). Les élèves vivant avec leurs deux parents sont moins nombreux à être souvent stressés ou angoissés que ceux issus de familles monoparentales ou recomposées (respectivement 7,5 % contre 9,5 % et 9,4 %).

ÉTAT BUCCO-DENTAIRE

Les filles plus nombreuses à se brosser les dents au moins deux fois par jour

La quasi-totalité des élèves de sixième déclare se brosser les dents tous les jours : 20,1 % une fois, 62,8 % deux fois et 13,8 % trois fois ou plus. À noter que 3,4 % des élèves ne se brossent pas les dents quotidiennement. Les filles sont plus nombreuses à déclarer se brosser les dents au moins deux fois par jour que les garçons (81,8 % contre 71,4 %). La plus forte proportion d'élèves se brossant les dents au moins deux fois par jour est retrouvée pour ceux dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure (84,6 % contre 71,3 % pour ceux où celui-ci est au chômage et 69,3 % où il est au foyer). Les élèves vivant avec un seul de leurs parents ou en familles recomposées sont un peu moins nombreux à indiquer se brosser les dents deux fois par jour que ceux vivant avec leurs deux parents (respectivement 74,5 % et 75,1 % contre 76,8 %).

Fréquence du brossage des dents des élèves de sixième selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2011

Brossage des dents

L'une des recommandations de l'Union française de santé bucco-dentaire (UFSBD) pour une bonne santé bucco-dentaire est de se brosser les dents deux fois par jour, matin et soir, pendant deux minutes. Si le temps de brossage n'est pas abordé dans cette enquête, il est possible en revanche, de savoir que les élèves se brossent les dents matin et soir.

Des recommandations en matière de santé bucco-dentaire plus suivies par les filles

Trois quarts des élèves suivent la recommandation de l'UFSBD en se brossant les dents matin et soir. De manière générale, les mêmes constats que pour le brossage des dents au moins deux fois par jour sont faits. Les filles sont plus nombreuses à suivre cette recommandation (81,5 % contre 71,6 % des garçons). Il en est de même pour les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure (84,6 %) et ceux vivant avec leurs deux parents en regard des élèves vivant avec un seul de leurs parents (76,7 % contre 74,7 %).

Plus de caries chez les plus âgés

Un élève de sixième sur huit a au moins une carie dentaire. Parmi ces derniers, 30,7 % ont deux caries dentaires et 19,7 % trois ou plus. La proportion d'élèves ayant au moins une carie dentaire ne diffère pas suivant le genre mais est plus élevée chez les élèves les plus âgés (14,9 % pour les 12 ans et plus contre 11,5 % pour les moins de 12 ans). Par ailleurs, la proportion d'élèves présentant une carie dentaire est quatre fois plus élevée pour ceux dont le chef de famille est au foyer en regard de ceux pour qui il est cadre ou de profession intellectuelle supérieure (24,7 % contre 6,4 %). De même, un cinquième des élèves dont le chef de famille est au chômage a au moins une carie dentaire. Les élèves vivant en familles monoparentales ou recomposées sont également plus souvent dans cette situation (respectivement 16,7 % et 16,1 % contre 11,2 % pour les élèves vivant avec leurs deux parents).

Élèves de sixième ayant au moins une carie dentaire selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - *Jesais*
Années scolaires : 2008-2013

Prise en charge par un dentiste pour deux élèves sur cinq

Deux cinquièmes des élèves de sixième déclarent être pris en charge par un dentiste au moment de l'enquête. Aucune différence suivant le genre n'est mise en avant. En revanche, des disparités sont constatées suivant l'âge. Les élèves de sixième les plus âgés sont les moins nombreux à être pris en charge par un dentiste (38,3 % des 12 ans et plus contre 42,4 % des moins de 12 ans). Il en est de même pour ceux pour lesquels le chef de famille est ouvrier ou parent au foyer en regard de ceux pour qui celui-ci est artisan (respectivement 41,3 % et 39,7 % contre 46,1 %). Des disparités suivant la structure familiale persistent également. Les élèves vivant avec un seul de leurs parents sont moins nombreux à être suivis par un dentiste que ceux vivant avec leurs deux parents ou en familles recomposées (respectivement 38,4 % contre 42,3 % et 43,8 %). Un peu plus de la moitié des élèves ayant au moins une carie déclare ne pas être prise en charge par un dentiste.

VACCINATION

Une grande majorité des élèves vaccinée

Concernant le vaccin diphtérique, tétanique et poliomyélique (DTP), la proportion d'élèves de sixième à être vaccinée varie entre 90,6 % et 98,5 % (cf. encadré ci-dessous). Cette dernière proportion est plus élevée pour les élèves de sixième les moins âgés (99,1 % contre 97,6 % pour les 12 ans et plus).

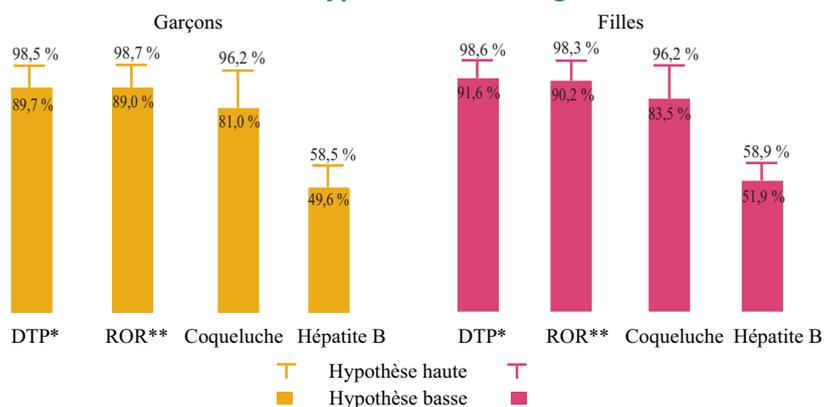
Entre 89,6 % et 98,5 % des élèves de sixième sont vaccinés contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR).

Entre 82,3 % et 96,2 % des élèves de sixième sont vaccinés contre la coqueluche. Comme précédemment, les plus jeunes élèves de sixième sont les plus nombreux (suivant l'hypothèse haute) à être vaccinés (97,0 % contre 95,6 % pour les 12 ans et plus).

Pour la vaccination contre l'hépatite B, entre 50,7 % et 58,7 % des élèves sont vaccinés avec également des différences suivant l'âge : 59,4 % des moins de 11,5 ans contre 56,5 % pour les 12 ans et plus (pour l'hypothèse haute).

Quelque soit le type de vaccination, aucune différence suivant le genre n'a été mise en évidence.

Couverture vaccinale des élèves de sixième selon le type de vaccin et le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais
Années scolaires : 2011-2013

* Diphtérique, tétanique, poliomyélique.. ** Rougeole, oreillons, rubéole

Vaccination

La vaccination est abordée par les infirmier(ères) lors du bilan infirmier. Une part des élèves ne sait pas si elle est vaccinée ou tout simplement si elle est à jour dans les vaccinations. Aussi deux hypothèses sont présentées dans ce document pour présenter la proportion d'élèves vaccinés. Une hypothèse basse, correspondant à la couverture vaccinale minimale, prend en compte les élèves ne sachant pas répondre (considérés comme non vaccinés) et une hypothèse haute présente le taux de couverture maximale en excluant les réponses imprécises (élèves pas pris en compte dans le calcul). Les résultats de l'hypothèse haute sont probablement les plus proches de la réalité.

REPÈRES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

La population globale de l'étude comprend 30 780 élèves de sixième pour les années scolaires de 2008-2009 à 2012-2013, dont 50,6 % de garçons et 49,4 % de filles*. L'âge moyen est de 11,3 ans, avec une amplitude d'âge plus importante chez les filles que chez les garçons.

Échantillon	Effectif	Âge minimum	Âge maximum	Moyenne	Médiane
Ensemble	30 780	8,7	14,8	11,3	11,3
Garçons	15 590	9,1	14,1	11,4	11,3
Filles	15 190	8,7	14,8	11,3	11,2

* À titre de comparaison : Selon le recensement de la population effectué par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) en 2011, la population picarde âgée de 10 à 13 ans comptait 51,1 % de garçons et 48,9 % de filles. Pour les seuls 11 ans, ces proportions sont respectivement de 50,3 % et 49,7 %.

Répartition de l'âge des élèves de sixième interrogés selon le genre



Sources : OR2S, Rectorat de l'académie d'Amiens - Jesais
Années scolaires : 2008-2013

À RETENIR



En sixième, un quart des élèves scolarisés dans un établissement public de Picardie est en situation de surcharge pondérale. Parmi ces élèves, les trois quarts présentent un excès de graisse abdominale, les garçons, qui sont en proportion plus nombreux que les filles en situation d'obésité, sont davantage concernés. De même, ils sont plus nombreux à déclarer consommer des boissons sucrées quotidiennement. En revanche, le grignotage est davantage retrouvé pour les filles.

Trois élèves sur dix ont indiqué avoir déjà bu de l'alcool et 2 % déclarent fumer, une grande majorité étant des fumeurs occasionnels. Si la part de fumeurs ne diffère pas suivant le genre, les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà bu de l'alcool. De plus, avec l'avancée en âge, les conduites addictives deviennent plus fréquentes, ce qui est retrouvé au sein des élèves de sixième.

Globalement, la quasi-totalité des élèves déclare se plaire au collège ou dans leur classe, bien que deux élèves sur cinq mentionnent avoir des difficultés scolaires.

La grande majorité des élèves indique avoir un bon sommeil. Plus de la moitié des élèves dit se sentir stressée ou angoissée, et ce de façon plus importante pour les filles.

La quasi-totalité des élèves précise se brosser les dents tous les jours, les trois quarts le font matin et soir.

Un élève sur huit présente au moins une carie.

Une grande majorité des élèves est vaccinée pour le DTP, le ROR et la coqueluche. Concernant l'hépatite B, le taux de couverture vaccinale est plus faible, de l'ordre d'un élève sur deux.

De nombreuses inégalités sociales de santé sont mises en avant suivant la situation professionnelle du chef de famille et la composition de la cellule familiale. De manière générale, les élèves dont le chef de famille est cadre ou de profession intellectuelle supérieure présentent des indicateurs de santé plus favorables. Il en est de même pour les élèves vivant avec leurs deux parents.

Méthodologie

L'enquête intitulée *Jeunes en santé, indicateurs et suivi* (Jesais) est une enquête qui a pour objectif de connaître l'état de santé des élèves de Picardie et décrire les relations avec les facteurs démographiques. La première enquête Jesais, qui s'est déroulée au cours de l'année scolaire 2005-2006 auprès des élèves de sixième, était limitée à trois territoires : Thiérache dans l'Aisne, Beauvaisis dans l'Oise et Santerre-Somme dans le département de la capitale régionale. À partir de 2006-2007, l'enquête permet une représentativité régionale et, à partir de 2009-2010, un échantillonnage au quart est effectué de façon aléatoire à partir du jour de naissance de l'élève avec possibilité pour les établissements d'enquêter tous les élèves. Cette méthodologie permet une représentativité infra-régionale. Cette enquête est saisie via Internet par les infirmières des établissements.

Les thématiques abordées dans l'enquête menée auprès des élèves de sixième ont trait à l'activité professionnelle des parents, la composition de la famille, la scolarité, les pratiques sportives, les activités extra-scolaires, l'hygiène de vie, les habitudes alimentaires et les consommations de tabac et d'alcool. Par ailleurs, les infirmières scolaires indiquent leurs relevés (poids, taille, tour de taille, état dentaire, vision, vaccinations) et interrogent aussi l'élève sur sa prise en charge éventuelle par un professionnel et ses problèmes de santé.

Les indicateurs présentés dans ce document sont redressés pour garantir la représentativité des résultats à l'ensemble des élèves de sixième scolarisés dans un établissement public de la région. La pondération mise en place prend en compte l'établissement et le bassin d'éducation et formation dans lequel il est situé, ainsi que le sexe de l'élève. La majorité des indicateurs présentés porte sur les années scolaires 2008-2009 à 2012-2013. Cependant, certains sont calculés à partir d'années scolaires différentes. En effet, en fonction des années, le questionnaire était présenté en version complète ou partielle. Afin d'obtenir un maximum de puissance dans les résultats, le plus grand nombre d'années scolaires possible a été retenu pour chaque indicateur. Sous chaque graphique sont mentionnées les années auxquelles il fait référence.

Les différences mentionnées (par exemple entre les filles et les garçons) le sont après ajustement sur différentes variables (le sexe, l'âge, la situation professionnelle du chef de famille ou la composition de la cellule familiale). Ces analyses ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques et les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %.

Ce document a été imprimé à 500 exemplaires en avril 2015 par l'OR2S.

Il a été réalisé par Céline Thienpont, Lucile Hider, Axel Clermont, Nadège Thomas, Alain Trugeon (OR2S),

Catherine Rousseau (Rectorat de l'académie d'Amiens), Véronique Thuez (Inspection académique de l'Aisne), Odile Beauvais (Inspection académique de l'Oise) et Anne-Sophie Pourchez (Inspection académique de la Somme).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin (OR2S).

Il a été financé par l'ARS et le conseil régional de Picardie.

Les auteurs remercient les parents et leur(s) enfant(s), les infirmières scolaires, les responsables d'établissement, les personnes du rectorat, des inspections académiques de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme qui ont permis la réalisation de ce recueil.

Directrices de la publication : M^{me} Valérie Cabuil, D^r Elisabeth Lewandowski.

Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : info@or2s.fr - http://www.or2s.fr

Rectorat de l'académie d'Amiens

20, Boulevard Alsace Lorraine F-80063 Amiens cedex 9 Tél : 03 22 82 38 23 Télécopie : 03 22 92 82 12 E-mail : ce.rectorat@ac-amiens.fr - http://www.ac-amiens.fr